

Entrevue d'une âme perdue 2 (au delà de mes rêves) - 1/3

Bon ce n'est que la suite de mon premier texte, toujours pleins de fautes, mais je n'arrive pas à faire autrement. Bon sinon j'approfondit plus les petits problèmes connus, pour que j'en arrive a vous écrire...

Franchement, de toi à moi "lecteur", as-tu déjà réalisé un de tes rêves ?

As-tu déjà été une autre personne, en agissant de toutes les manières "qui ne sont pas les tiennes.", cette question peut être s'en réponse, qu'importe, mais un jour il seras trop tard peut être, et ce jour là ; tu craindras la mort à chaque secondes qui passe, en manque de temps pour réalisé des rêves enfouis...

Moi, oui j'en ai réalisé ! Bon c'est vrai que j'ai employé des manière plus qu'illégale pour y aboutir, mais je ne me plains pas, vivre des choses "que l'on aime" rien ne peut être plus de bonheurs. Seulement nos rêves les plus beaux peuvent aussi devenir nos pires cauchemars...

J'ai réussi à vivre dans mon rêves en incluant toutes choses nécessaire, pour y aboutir.

J'ai réussi à vivre dans une cruauté la plus extrême, monde noir et incompréhensible.

J'ai réussi à me faire haïr par chaque personne vivante prêt de moi.

J'ai réussi aujourd'hui à me perdre entre deux mondes, votre réel et le miens.

Etre un autre homme, agir autrement, vivre d'une manière nouvelle, vivre mieux, s'en s'occuper du pourquoi ?

Moi ! Mon rêve était au départ était une avalanche de mécontentement. Tous ce que je voulais partais du mieux, pour finir dans le pire.

J'ai commencer à crée mon rêve, a la date s'y particulière pour moi (voir le texte du 06/02/04).

A cette époque là, j'étais très peut aimer des jeunes de mon école, ils me trouvais trop "commandant" ou "petit chef", j'étais pour eux un fou dangereux, pour mes idées et mes gestes envers tous le monde. C'est vrai que je n'étais pas commode, plutôt méchant, pour me protège des autres, car au fond de moi, j'étais timide et froussard.

Mais cette partie de moi ne me convenait pas, je préférais me faire craindre que de me faire aimer. Je préférais aussi les jeunes plus vieux que moi et surtout qu'ils deviennent s'en le s'avoir, ma connaissance d'un monde plus adulte. Etre jeune pour moi était une honte, les "qu'es ce que t'as p'tit nain", me mettait dans une rage incontrôlable, et de ce faite, cette rage ma fais connaître mes première connaissance avec la police, pour coup et blessure sur un jeune de 18, qui venais de sortir de l'hosto pour ses dents, et quelques autres coups sur la tête que j'avais réussi à lui mettre.

Ce fut aussi ma première jouissance devant un flic que je venais de rouler dans la farine, "mais non, messieurs, il a voulu me prendre mon argent et je ne me suis pas laisser faire, vous auriez fait quoi a ma place devant ce jeune plus grand que moi ? S'y vous savez que vous pouviez vous défendre. Me dite pas que vous vous seriez laisse faire !!!" Bon le flic ma crus, mais juste pendant un temps, 6 mois après cette histoire, j'étais de retour devant lui, pour détention de drogue, port d'arme, et s'est déjà pas mal.

C'est vrai, que s'a été dur, de lui prouver tous ce que je lui avais dit, mais au bout du compte, mon pote, qui s'était fait serrer en même temps que moi, lui avais lâché toute l'histoire, et même en m'en rajoutant un peut sur le dos. Sur le coup je l'ai compris, "je venais de lui piquer, sa nana, et s'était devenu plus une question de vengeance entre nous.

Mais dans l'histoire, il a été perdant, car lui aussi, il s'en ai pris plein la gueule. Je venais de payer tous nos délits, en sachant pertinemment que s'y ce coup, je l'avais fait seul, je ne serais là, aujourd'hui.

Nous, nous sommes fait arrêter en plein flagrant délits, de vole de voiture dans un parking de la gare de Meaux. Manque de chance, car s'était notre dernière voiture de la quinzaine du jour.

Entrevue d'une âme perdue 2 (au delà de mes rêves) - 2/3

2 ans plus tard, je connaissait les débuts, des provocations, des conflits, avec la famille et la loi. Les amis ? j'en ai pas. Solitaire, était pour moi un plaisir et aussi un problème pour les sorties en tous genre, mais ce problème avait une solution. Comme tous, alors j'ai commencer à sortir dans des pubs, des discothèques, et des bars à soulards, où je trouvais des personnes, seuls ou accompagnées, juste le temps d'une soirée, d'une nuit, le temps des claques aussi, car les filles, faut pas croire, mais elle sont pas toutes connes, et quand elle s'aperçoit, des conneries que tu lui raconte, pour toucher à un seul but. Elles deviennent très fortes, pour les coups.

Enfin bon, je devient vite flambeurs, à claquer tous le frics que je récupérai la semaine, avec les magouilles et les voles qui m'enrichissait à vu d'œil. Les jeux aussi sont devenus des plaisirs, grattage, loto, rapido, poker, et casino, tous les jeux de paries en général, car même avec toutes les conneries que je faisait, la chance aussi était avec moi, les jeux de hasard était une de mes sources de revenue, par mis les autres, y avait des jours avec et des jours sans, mais quand je touchais gros, s'a ne rigolais pas, la plus belle somme que j'ai put me faire, tournais sur les deux cent milles francs, qui sont partie aussi vite qu'il ne sont arrivé. Car l'argent fait pensée plus grand, et réellement on deviens accros quand on touche a des grosses liasses de billets, en sachant que sa vous appartient, bien sûr !

Pendant deux années, j'ai fait de ma vie un plaisir intense, mais à vivre seul. Car à deux, il y en a un qui craque toujours, au moment le plus crucial.

Les filles bien sûr était toujours présente, mais a cours terme, pour cause d'incompréhension entre nous. Je suis trop solitaire de toute façon, et étant plein de fric, elle, de toute façon ne m'aimais virtuellement, que pour ça.

Avec la justice, je suis en pleine discute, je vient de prendre 8 mois avec sursis, pour vol a main armée, et revente de produit illicite dans l'enceinte d'une cité proche de Paris.

Et vue mes antécédent, le procureur a fait appel, car il trouve ma peine trop faible, pour le nombre de fois ou il m'ont vus. Mais bon depuis le début, je n'ai pas connu les vrais punitions.

Car je sait pas, une chance, pourtant pas méritée. J'suis d'accord.

Il y a 4 ans, oula, j'étais encore quelqu'un a ce moment là.

Je devais avoir plus de 5000 euro, de revenu par semaine. entre les ventes de produits, les voles, le travail en restauration, et les quelques autres trucs, mais ça ses secrets.

Je travaillais car j'adore ça, devoir travailler, était juste un plaisir, et puis la restauration faisait partie de mon rêve, un rêve qui permet aussi, d'avoir d'autre relation, car étant serveur ou adjoint par la suite, je sortait de plus en plus, pendant quelques semaines, je devait sortir tous les soirs. et le manque de sommeil, était remplacer par des vitamines trouver dans des produits, aussi illicites.

Et puis un soir, je s'est pas, ce soir là, j'ai tous perdu, ma dignité, mon argent, ma vie, mon rêve.

Une fille est venu me voir dans un pub parisien, "je l'avais déjà aperçu plusieurs fois, mais rien de suspect", Cette fille ma annoncé la fin de tout.

Elle m'annonçait un plan s'y parfait, que je me suis laisser entraîner aussi rapidement, qu'un coup mortelle en plein cœur.

Le plan ? Simple et aussi compliquer par sa perfection. Un plan a quand même 750000 euro, qui de nos jours permet de vivre quand même pas mal d'année, sans trop de problèmes.

On devait faire passé un certain nombre de kilos de cannabis par la frontière Espagne-France. le plan était simple, nous ont avait toute la marchandise dans une voiture simple, pour passé la frontière une voiture devait

Entrevue d'une âme perdue 2 (au delà de mes rêves) - 3/3

nous précéder, pour les contrôle de papier et autres, avec des jeunes accros au lsd, que l'on connaissait, qui devait tous faire pour ce faire remarquer, et poser des problème au policier, et au douane, suffisamment, pour que nous, nous passions facilement, pour cause de grabuge avec les deux jeunes, et surtout pour notre aspect sérieux de deux jeune et leurs père, car il y avait dans ma voiture deux mec, un de 45 ans environ, et l'autre de mon age. a vrai dire ce plan devait marcher car, il devait faire ce coup chaque mois pour réapprovisionner quelques régions. Et pour ce faite, tous s'est passer comme prévu, a un seule détails prêts. Moi je, comment dire, je me suis fait rouler.

Arriver en Espagne, ils m'ont fait monter dans une autre voiture, qui a passez la frontière, mais en direction de Marseille, ou j'ai rencontrer un homme "Mia" je n'ai pas compris pourquoi au départ, mais cette question et rester s'en réponse que quelques minutes, il me reprochais, de faire trop de bénéfices, sur son dos et surtout s'en lui allonger, ce que je devais. Car d'après lui sur Paris je lui avec subtiliser quelques gros clients, "il n'as pas apprécier"

Je n'ai pas eu une deuxième chance la seul, qui m'a proposer était d'en finir avec mes business, ou je finissait... mal.

Donc deux mois après, je me suis retrouver sur la paille, car le frics gagné partais toujours en quelques semaines, et je n'avais jamais de réserves, pour tous problèmes que ce soit.

Acheter 1 kilo, pour le vendre le pris de deux était finis.

Les vols aussi car de toutes façons, plus rien ne suivait, et je me suis retrouver seul d'une vitesse trop excessive qui m'as plonger dans une misère sans noms.

Les dettes qui m'étais inconnu a ce jour me retombait dessus, et le peux de personnes de connaissances, me fuyait de peur, avec le Mia sur le sujets, ils ne voulaient pas risquer leurs peau pour moi, ils avaient raison, je n'en valais pas le coup.

Pendant 1 an j'ai du vivre pour les dettes, rembourser le moindre centimes, pour recommencer a zéros, ce fut dur, mais réalisable.

Aujourd'hui, c'est finis, je refait ma vie, bon, je ne suis pas parfait, je suis un ancien mécréant qui veut juste ce racheter à la vie, même, s'y un espoir, n'atteint pas mon cœur.

Je suis aujourd'hui, les mains dans les poches, et rien dedans, je suis faucher, mon rêves est terminer, et je vie un cauchemars, pas de vie, pas de mort, rien envie, et surtout, le noir devant mes yeux déjà sombre de haine contre ce flots de problèmes indéfinissables.

J'essaye de changer, a mon rythme, mais j'essaye, je touche plus au drogue, et je suis plus que gentils, avec les autres, le travaux attend pour frapper a ma porte, mais ce jour viendras, j'espère, car je ne suis pas s'y méchant, la vie mérite d'être vécu, mais la mort deviens vite la deuxième marche à franchir...

Voilà, j'ai finis, bon je sais, se n'ai pas encore ça.

Mais bon, les fautes d'orthographe, sont les pires choses que je peut connaître, j'adore écrire, mais les fautes, me font de l'ombre au texte, désolé. Et à bientôt, peut être.